



# FLASH INFOS



**Direction des relations publiques**  
**N° 135**

**SOCIÉTÉ MINIÈRE**  
NOTRE AVENIR  
SE CONSTRUIT  
AUJOURD'HUI  
DU SUD PACIFIQUE

**SMSP**

## **Exposition à Voh** **L'origine de l'usine du Nord**

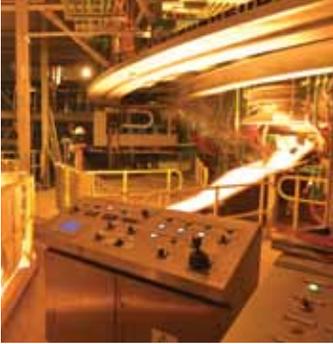
La veille de la toute première coulée technique, une exposition retraçant l'histoire de l'usine du Nord a eu lieu au restaurant Katysa au village de Voh. C'est Simone Chevalier, élue de l'Assemblée de la province Nord et propriétaire du restaurant qui a été à l'initiative de cette exposition. « Chaque jour je reçois des travailleurs de Vavouto, des touristes et des gens de passages. Beaucoup ne connaissent pas l'histoire de l'usine. Ils ont tendance à penser que l'usine s'est faite du jour au lendemain. Il faut savoir que beaucoup de personnes se sont mobilisées pour que l'usine puisse voir le jour » explique-t-elle. Une quinzaine de photos ont été exposées par ordre chronologique. Le film « un pari sur l'avenir » a été projeté. Des coupures de journaux, des communiqués et des tracts ont complété la présentation. Pour sa part, Radio Djiido a organisé sur place une émission spéciale, avec des interviews et archives sonores. Des événements particuliers ont été mis en avant, tels que le fameux préalable minier ou les conflits sociaux de 1997 à 1998 qui ont conduit à la signature du protocole de Bercy. Bernard Lepeu se rappelle lui aussi des faits « nous avons demandé la mise à disposition d'une ressource minière au bénéfice de la SMSP ». Et Simone de souligner « nous n'étions pas entendus. C'est aussi un épisode douloureux ! ». Quant à Daniel Goa, il déclare qu'ils n'avaient « pas peur de créer un modèle où la société qui apporte le capital n'est pas majoritaire. Ce modèle est plus juste car il permet une meilleure répartition de la richesse. C'est un exemple pour nos voisins mélanésiens et océaniens ». La naissance de l'usine est avant tout une belle histoire pour les personnalités rassemblées au Katysa, lors de l'ouverture de l'exposition. « Pour moi, cette usine s'appellera toujours, l'usine du Nord. C'est viscéral ! », conclut Simone.



**> AVRIL 2013**

SMSP

## Premières coulées techniques de l'usine du Nord avant la mise en production



Mercredi 10 avril 2013 à 20h35 précises, l'usine du Nord a procédé avec succès à la livraison de ses toutes premières coulées techniques de métal ! Soit huit heures après la première coulée de scories, effectuée à 12h55 précises ! Il s'agit de la dernière étape d'une série de tests qui ont été réalisés sur l'ensemble de la chaîne de production de nickel. La qualification de la « première coulée technique » désigne ici l'exercice interne, intégré au processus de test des installations et équipements de l'usine. L'enjeu était de réaliser tout ce qui n'avait pas été fait jusqu'ici. Ainsi, tous les tests concernant l'ensemble des installations ont été concluants !

SMSP

## Visite du nouveau Haut-Commissaire De Tiendanite à Vavouto



Le nouveau Haut-Commissaire de la République, Jean-Jacques Brot a visité l'usine du Nord jeudi 11 avril 2013. Avant de se rendre à Vavouto, le Haut-Commissaire Brot, s'est rendu au préalable dans la commune de Hienghène pour se recueillir sur la tombe de Jean-Marie Tjibaou dans la tribu de Tiendanite. La délégation du Haut-Commissaire s'est ensuite rendue à Koné et a été reçue par Paul Néaoutyine, président de la province Nord en présence de l'ensemble des élus devant la Case de la province, où des échanges coutumiers ont été accomplis par les deux parties. Le Haut-Commissaire Brot a pu visiter l'usine dans l'après-midi. Lors de cette visite, une petite cérémonie d'accueil a été organisée à la salle polyvalente, au cours de laquelle, il s'est entretenu avec

les membres de la direction de l'usine.

SMSP

## Coulée officielle en présence des partenaires

Une célébration de la première coulée de l'usine du Nord a été organisée le vendredi 19 avril en présence des représentants de l'Etat, du gouvernement, du président de l'Assemblée de la province Nord ainsi que des représentants de la SMSP et Xstrata. Le programme a débuté par l'accueil des délégations d'invités par le président de Koniambo Nickel Peter Hancock, suivi de leur transfert vers la plate-forme dite de la « Première Pierre ». De retour à l'usine, la délégation a pu assister à une coulée de métal symbolique avant de rencontrer à la base-vie de Vavouto, quelques 500 employés de KNS venus leur rendre hommage. Les discours de la part du président de KNS, du président de la SMSP, du président de Xstrata, du président de



la province Nord et du Haut-Commissaire se sont alors succédés. Peter Hancock a tenu à remercier les employés, ingénieurs, ouvriers, actionnaires, gouvernement, sans oublier toute la population calédonienne pour tout le soutien formidable dont le projet a bénéficié et sans qui cette étape cruciale ne serait pas aujourd’hui une réalité. « La semaine dernière, nous avons réalisé les premières coulées techniques de métal et de scories. Beaucoup de gens m’ont alors demandé si j’étais soulagé. J’ai répondu oui ! Mais je ne suis pas seulement soulagé, je suis fier, et pour tout dire, émerveillé. J’ai vu des larmes de joie couler sur le visage de nos employés. Ce n’est pas une chose très courante dans nos métiers. Je suis fier quand je pense à toutes ces années de travail acharné, que

plusieurs milliers de personnes ont fourni pendant près de quinze années. Je suis fier lorsque je songe au peuple de Nouvelle-Calédonie qui rêvait hier, et qui voit aujourd’hui, ce rêve devenir une réalité. Je suis fier enfin, lorsque je pense au courage et à l’engagement exceptionnel de nos actionnaires. » Aujourd’hui, ensemble, nous fêtons plus que l’aboutissement d’un long chemin. Nous célébrons le début d’une aventure fabuleuse pour de nombreuses générations.

SMSP

## Discours André Dang lors de la célébration de la coulée officielle



« En 1966, le Général de Gaulle avait appelé de ses vœux la construction d’une usine dans le Nord qui marquerait la fin du monopole industriel de la SLN. Plusieurs promoteurs, privés ou publics, se sont succédés afin de réaliser ce vœu, mais tous ont échoué faute de pouvoir accéder à une ressource minière suffisante. Pourtant, la Nouvelle-Calédonie dispose de 25% de la ressource minière mondiale de nickel. Mais l’acteur historique qu’est la SLN monopolisait alors les  $\frac{3}{4}$  de la surface minière concédée en Nouvelle-Calédonie. Au début des années 90, personne ne croyait plus au projet du Nord ! Au départ était l’idée, généreuse soit, puis la désillusion, voire la suspicion et l’injure... Aussi aujourd’hui, vous imaginez probablement tous ma joie, mon bonheur et

mon émotion d’assister à cette cérémonie qui célèbre la première coulée de nickel métal avec du minerai du Koniambo, un massif qui aura profondément marqué ma vie. Ce massif m’aura vu naître ! Il est le lieu où mes parents travaillaient pour la SLN, engagés sous contrat comme Chan Dang, à extraire au pic, à la pelle et à la pioche, trier le minerai à la main nue et le transporter à dos d’homme. Mon père portait le matricule 10 206, ma mère le A 649. Elle m’y a donné la vie alors que mon père y aura perdu la sienne à la tâche lorsque j’avais 17 mois. Que de chemin parcouru depuis ! Les mauvais souvenirs et l’avenir sombre auquel le Koniambo me prédestinait s’envolent pour laisser la place au devoir accompli. Le Koniambo aura été le témoin des périodes les plus sombres de ma vie mais aussi des plus lumineuses. 60 ans plus tard, je négociais et signais le protocole de Bercy pour récupérer ce massif pour la SMSP. Ce moment, je l’attends depuis des années. Mon sentiment est comparable à celui que peut ressentir un père qui assiste à la naissance de son enfant. Car oui, cette usine, je l’ai portée, à bout de bras, au creux des reins parfois, pour qu’elle prenne vie et devienne un jour un

outil concret de développement pour le rééquilibrage économique de la Nouvelle-Calédonie. Cette usine, c'est l'un des plus grands combats de ma vie ! Avec seulement 4% de la surface minière concédée de la Nouvelle-Calédonie que représente le massif du Koniambo, la SMSP et son partenaire Xstrata Nickel, ont donné naissance à la plus grande usine pyrométallurgique de nickel au monde pour plus d'un siècle d'exploitation avec une capacité de production annuelle de 60 000 tonnes de nickel. Mais quels sont les enseignements que nous devons tirer de cette formidable aventure humaine et industrielle ? Assurément, il ne faut pas avoir peur de voir grand dès lors que l'on se bat pour une cause juste s'inscrivant dans une démarche de développement durable. Il faut faire preuve de ténacité et la mettre au service d'une ambition légitime pour le pays, la Nouvelle-Calédonie. L'intuition et l'équité m'ont permis de surpasser les difficultés. L'intuition, c'est ce lien entre l'intelligence et l'instinct qui m'a permis de tirer le meilleur parti d'une ressource minière là où d'autres auraient abandonné. L'équité, c'est cette volonté profonde de dépasser les injustices et de partager la richesse avec ceux qui sont moins bien lotis. N'oublions pas que ce projet a été conçu dès l'origine comme un outil essentiel de rééquilibrage et de paix. Avec la construction de cette usine, la province Nord s'est développée rapidement. Nos jeunes sont sur le chemin de l'émancipation et de l'accomplissement personnel. Car les perspectives professionnelles qu'offre l'usine du Nord leur permettent d'avoir confiance en l'avenir. Avec de la volonté, tout est désormais possible ! L'épanouissement de l'individu est un gage de paix et je constate que nos jeunes sont épanouis. C'est ce qui me réjouit le plus. Mais notre mission ne s'arrêtera pas là car il faut continuer à œuvrer pour le bien-être des générations futures. Notre vœu, c'est de garantir la pérennité de la richesse minière au profit des générations futures en mettant un terme aux pratiques minières non respectueuses du développement durable et maîtrisées. Je souhaite éveiller la conscience des décideurs politiques quant au fait qu'ils doivent être vigilants et prudents dans la gestion de cette ressource minière qui doit être valorisée au profit de la Nouvelle-Calédonie et non dilapidée au profit des sociétés étrangères par l'exportation de minerai brut sans retour de valeur ajoutée sur le métal ! Cette ressource n'est pas inépuisable, alors que notre attachement à ce pays est viscéral, aussi devons-nous préparer l'avenir et l'après-nickel. Une valorisation optimale de la richesse minière permettra de faire du nickel le levier économique pour le développement d'autres secteurs d'activité. Nous devons prendre conscience de cette réalité et générer un maximum de revenus aujourd'hui pour garantir un développement économique qui soit pérenne, pendant et après le nickel. La majestueuse usine qui est devant nous en est un exemple. Je tiens à remercier un certain nombre de personnes sans qui ce projet serait resté une utopie. Ce projet était avant tout un projet politique ! Sans le soutien indéfectible du FLNKS, de l'USTKE et des Syndicats, des administrateurs passés et présents de la SOFINOR et de la SMSP ainsi que de l'ensemble de notre personnel qui s'est mobilisé, sans la confiance et la participation active du Président de la province Nord, le soutien d'Alain Christnacht, ce projet n'aurait pas vu le jour. Ce projet était aussi un défi technique et économique ! Sans le financement et le savoir-faire industriel de notre partenaire Xstrata Nickel, l'usine du Nord n'aurait jamais pu être construite. Sans la direction et le personnel de KNS et des entreprises sous-traitantes, nous n'aurions jamais relevé cet immense défi, et vous avez tout mon respect et ma gratitude pour y être parvenus. Ce projet était important pour la France et la Nouvelle-Calédonie ! Mes remerciements vont au représentant de l'Etat, au Président de l'assemblée de la province Nord Paul Néaoutyine, à M. le Député Philippe Gomes, à M. le Président du Gouvernement Harold Martin, à l'ancien Président de l'UC Bernard Lepeu, aux autorités coutumières ici présentes, Jean Poitchily, Henri Fuange, les grands chefs de districts, à toutes les personnes, hommes et femmes, jeunes et vieux, qui se sont mobilisées pour que la SMSP puisse mener à bien ce projet. Ce projet était une véritable aventure humaine ! Merci à Tom Purksley, Sandy Allen, Philippe Essig, Christian Colin, Peter Friedman, Frédéric Wapler, Dominique Lille, Aaron Regent, Oyvind Hushovd, Derek Job, Derreck Pannell, Bruce Dumville, Michel Rioux, Denis Lachance, Peter Hancock, à

tous mes collaborateurs qui m'ont suivi dans ce parcours laborieux, semé d'embûches. Merci à Ian Pearce et Shaun Usmar pour avoir tout donné dans ce projet et avoir supervisé l'intégralité de la construction de cette cathédrale d'acier. Permettez-moi enfin d'avoir une pensée émue et solennelle pour tous ceux qui comme les Chan Dang ont travaillé dans des conditions inhumaines sur les mines du territoire, et pour ceux qui se sont battus pour le projet mais ne sont plus là aujourd'hui : Raphaël et Charlie Pidjot, Cézelin Tchoeoaoua et Kalépo Wabete, le grand chef André Thien-Hiouen et les personnes de la SMSP qui ont péri dans le crash : Jean-Pierre Lalous, Jean-Pierre Gastaldi, Régis Vivier, Jean-Marc Dalmasso. Ils ont porté une ambition que chacun d'entre vous doit maintenant porter avec fierté au niveau du pays, pour que la ressource minière soit enfin considérée comme un patrimoine commun et sa bonne gestion devienne un facteur de rassemblement de tous les calédoniens. »

SMSP

## Fusion Glencore Xstrata Approbation des autorités chinoises

Les autorités chinoises et européennes semblent satisfaites des derniers ajustements et ont donné leur aval à la fusion entre les deux groupes. La nouvelle entité, dont la capitalisation est actuellement de 67 milliards \$, pourra concurrencer les grands groupes du secteur minier que sont BHP Billiton, Rio Tinto, Vale et Anglo American. Ivan Glassenberg prend la tête de la nouvelle entité. La plupart des chefs de direction des branches ainsi que plusieurs dirigeants de Xstrata Nickel, comme Ian Pearce et Shaun Usmar, quittent le groupe à la date d'entrée en vigueur de la fusion prévue le 2 mai.

SMSP

## Confédération de l'avenir Gestion de la ressource minière



Un séminaire ayant pour thème « quelle gestion du patrimoine minier dans la perspective de la souveraineté ? » a été organisé conjointement par le syndicat USTKE et le Parti Travailleiste. Plusieurs personnalités du territoire ont été invitées à partager leurs points de vue sur différents domaines et notamment : Aurélien Louis, directeur de la DIMENC sur « le panorama de la ressource et de l'industrie minière en 2013 », Dominique Nacci, directeur des relations publiques SMSP sur l'« évaluation en besoins d'utilisation de la ressource minière », Olivier Chazalmartin, directeur du projet de central charbon de la SLN et Olivier Belligan, ingénieur sur la question « quelle source d'énergie à utiliser demain ? » et Georges Mandaoué, membre du

gouvernement chargé des secteurs du travail et de l'emploi sur la question « comment les kanaks pourraient-ils devenir des opérateurs miniers ? ». Dans l'après-midi, les participants s'étaient regroupés autour de trois ateliers déclinés en différents secteurs. Le premier atelier concernait la fiscalisation et l'effet éventuel de nationalisation du patrimoine minier, animés conjointement par Mathias Chauchat, agrégé de droit public et professeur à l'UNC et Edouard Leoni, docteur en droit, spécialiste des finances publiques. Le deuxième atelier traitait les éventuels changements légaux permettant à l'industrie minière d'être une référence en matière de conditions de travail animé par Philippe Di Maggio, ingénieur en sécurité à

la Direction du Travail et de l'Emploi et Hanner Xalité, inspecteur de travail. Et le dernier atelier traitait la problématique environnementale de l'industrie minière, animé par Martine Cornaille, présidente d'EPLP. Un débat passionnant, réunissant les principaux industriels calédoniens a clôturé les travaux du séminaire aux alentours de 19h30.

SMSP

## Les dirigeants de SLN, SMSP et Vale NC répondent aux questions des séminaristes



Le programme du séminaire organisé par le Parti Travailleiste et le syndicat USTKE inclut un débat avec des questions/réponses très attendues sur la gestion de la ressource minière. Les personnalités de marque présentes à ce débat étaient André Dang, PDG de la SMSP, Pierre Alla, président du conseil d'administration de SLN et Yves Roussel, directeur délégué, relations extérieures, juridique et communication de Vale NC. Ils répondaient aux questions des participants au séminaire. A la première question concernant la mutualisation éventuelle des moyens, Pierre Alla répondit que certains secteurs de mutualisation existent d'ores et déjà comme la mutuelle SLN et le centre de formation de Poro. Mais selon lui, d'autres secteurs pourraient être développés

notamment pour la commande conjointe de charbon, les contrats de sous-traitance et la convention collective. Yves Roussel, a pensé quant à lui au secteur de la maintenance ainsi que celui de la sous-traitance. André Dang fit remarquer que les données avancées par le rapport Duthilleul ne reflétaient pas la réalité économique du secteur qui nécessiterait, pour les besoins de développement économique du pays, d'une répartition plus équitable de la ressource aujourd'hui détenue par des sociétés de monopole. Louis Kotra Uregei se demandait si la règle 51/49 du capital pouvait être envisagée pour toutes les sociétés en activité en Nouvelle-Calédonie, en vue de protéger la ressource du pays. Yves Roussel répondit que c'est une question très difficile pour Vale NC qui venait d'achever ses travaux prolongés de construction. Pierre Alla notait que la bonne question concernerait plutôt les résultats par une gouvernance adaptée de contrôle et de préservation de la ressource et se demandait pour quelle raison 51/49 ? André Dang intervint et expliqua l'importance pour les sociétés minières locales d'avoir une majorité de parts pour exercer un contrôle sur les décisions stratégiques concernant la ressource locale et surtout pour la maîtrise et la protection de cette ressource. Georges Mandaoué se demandait, au-delà des titres d'actif de la SLN, si les vieilles mines de la SLN, dont la teneur moindre ne pouvait plus être exploitée par celle-ci, ne pourraient-elles pas être exploitées par la SMSP pour ses besoins supplémentaires de la ressource. Il expliquait qu'il était important d'éviter les rapports de forces, qui par le passé avaient conduit, au préalable minier, ainsi que l'obligation pour le gouvernement et l'Etat de jouer aux arbitres. Pierre Alla affirma que toutes ces questions devaient être traitées par la Conférence des présidents.

SMSP

## Fédération des industries de Nouvelle-Calédonie Intervention de la SMSP

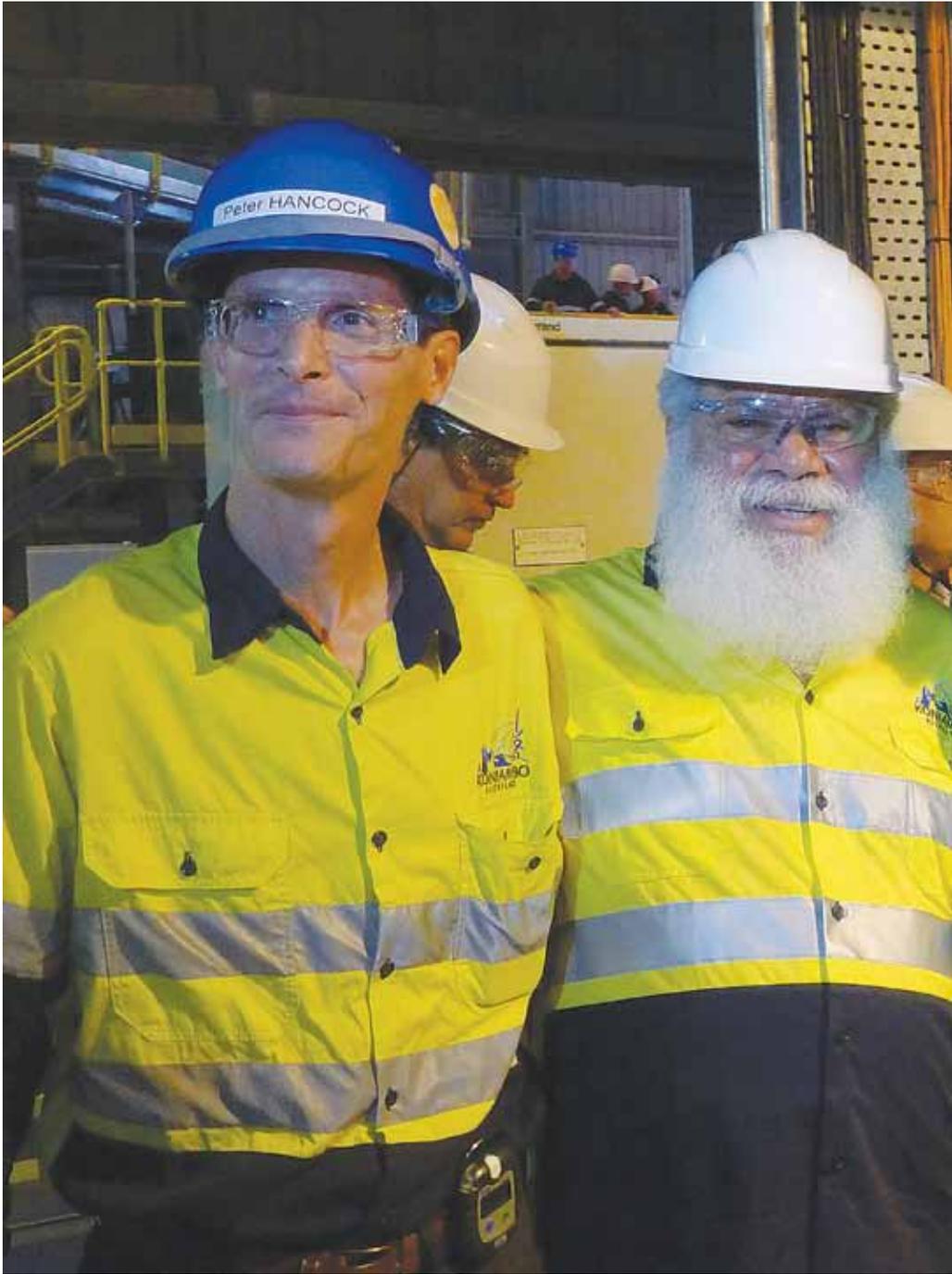
A l'occasion de la semaine de l'industrie, la FINC a organisé un débat sur le thème « il n'y a pas de pays développé sans une industrie forte » auquel ont été conviés les politiques, les



entrepreneurs et les industriels. Philippe Gomes, Sonia Backes, Georges Mandaoué, Dominique Nacci, André Vama et Henry Calonne sont intervenus. Pour la SMSP, « la Nouvelle-Calédonie est une économie en devenir qui dépend bien évidemment pour partie des transferts de l'Etat, mais dont la croissance est essentiellement portée par des investissements privés. Lors de notre dernière rencontre au RSMA, Albert Dupuy nous confiait qu'en Nouvelle-Calédonie nous construisions des usines, alors qu'en métropole on les fermait. Grâce à ces investissements colossaux plaçant la Nouvelle-Calédonie au 5<sup>e</sup> rang mondial des investissements privés par habitant, nous avons été épargnés par la crise. Et pourtant, le pays et son industrie de transformation

rencontrent des difficultés majeures en termes de saine et libre concurrence, d'accumulation des pouvoirs et de répartition de la richesse. Ceci est tout aussi valable pour le secteur de la grande distribution, dont les industries de transformation calédoniennes sont tributaires, que pour celui du nickel et aujourd'hui de la presse. L'étroitesse du marché et le poids des privilèges, favorisent sans aucun doute les positions dominantes et, à terme, les stratégies antiéconomiques qui engendrent la vie chère et les injustices sociales. En 1990, la province Nord rachetait une petite entreprise de tâcheronnage minier qui appartenait à 85% à Jacques Lafleur. La SMSP qui comptait 120 personnes, n'avait alors ni titre minier, ni surface financière. Elle était vouée à disparaître avec les espoirs qu'elle a fait naître. Par contre, la SLN disposait d'un monopole industriel reposant sur plus des 2/3 de la surface minière concédée du territoire. Le maillage était tel que tous les autres mineurs étaient tributaires de cette société contrôlant le capital naturel et les hommes qui en disposent. Mais la compétitivité d'une économie, d'un secteur, ne se décrète pas ! Elle se construit jour après jour, comme l'usine du Nord, avec audace et détermination ! Avec le rachat des vieilles mines sur lesquelles la SMSP opérait en tant que tâcheron pour le compte de la SLN, cette dernière est tout d'abord devenue une société minière à part entière, une étape nécessaire avant de pouvoir explorer d'autres voies de valorisation possibles, car comme vous le savez le marché du nickel est cyclique et la vente du minerai brut laisse la majeure partie de la valeur ajoutée aux multinationales, françaises ou étrangères, qui fabriquent et commercialisent le métal tiré du nickel calédonien. Le développement d'Eramet s'est fait à partir du nickel calédonien. Mais une économie sans conscience c'est un pays sans avenir ! La valeur ajoutée de l'entreprise, c'est l'homme et son projet de société. Aujourd'hui, et contre toute attente, l'usine du Nord entre en production. Sa construction aura mobilisé plus de 7 000 personnes sur le site de Vavouto et sur le massif du Koniambo, symbole de la lutte pour l'accès à la ressource qui permettra d'alimenter cette usine pendant au moins un siècle, alors que la SLN estimait que la ressource n'était pas suffisante. Le coût de l'usine s'élève à plus de 500 milliards de francs pacifique et les retombées économiques pour les entreprises locales, du Nord et du Sud, sont aujourd'hui estimées à quelques 150 milliards. L'usine du Nord est alimentée par une ressource qui représente 4% de la surface concédée alors que la SLN dispose encore aujourd'hui de plus de la moitié du domaine minier du territoire, 69% avec Ballande. Aussi, près de 3 millions de tonnes de minerai sont exportées chaque année, à l'état brut, sans retour de valeur ajoutée pour le pays. Cette politique d'exportation de minerai brut est celle d'un pays sous-développé où les « acteurs historiques » dilapident la ressource naturelle des générations futures. Ce n'est pas la politique d'un pays en devenir que nous appelons tous ici de nos vœux. Assurément, il n'y a pas de pays développé sans une industrie forte, une industrie locale qui produit de la richesse et des emplois pour les calédoniens ! Mais développer l'industrie locale ne veut pas dire que l'on doit s'enfermer sur nous même, dans des schémas néocoloniaux. Bien au contraire ! Il faut s'ouvrir sur l'extérieur afin de développer notre savoir-faire au travers de







partenariats équilibrés, des partenariats gagnant-gagnants. Pour sauver les emplois sur de vieilles mines en fin de vie, des mines qui avaient été exploitées par la SLN pendant plus d'un demi-siècle, des mines ne pouvant plus être valorisées localement car trop pauvre en teneur, la SMSP est allée en Corée chercher son partenaire industriel, l'aciériste POSCO. Elle a privilégié le recours au mode de valorisation intégrée au travers d'un partenariat d'un genre nouveau dans le nickel. Il fallait survivre malgré la baisse inéluctable des teneurs afin de maintenir les emplois, avoir 51% d'une usine neuve en Corée d'une capacité de production de 30 000 tonnes de nickel métal, contre 49% de vieilles mines que nous aurions dû fermer faute de teneur commerciale. Ce partenariat est aujourd'hui devenu le troisième plus grand investissement industriel français jamais réalisé en Corée du sud. Et comme l'usine du Nord, cette usine de Gwangyang contribue au rééquilibrage puisque sur 4 emplois que procure ce partenariat avec POSCO, 3 sont en Nouvelle-Calédonie, principalement en province Nord. Plus encore, sans ce partenariat nous n'aurions pas survécu et l'usine du Nord n'aurait sans doute jamais vu le jour. C'est dire ô combien ces filières « on-shore » et « off-shore » sont complémentaires. Que la ressource soit suffisamment riche pour pouvoir la transformer sur place ou trop pauvre pour le faire en Nouvelle-Calédonie, il convient de chercher et trouver un équilibre entre les atouts d'industrie locale pourvoyeuse d'emplois et d'autre part le marché, la capacité financière et le savoir-faire des industriels étrangers. Il faut établir une relation de confiance entre « partenaires particuliers » afin de générer celle de la population locale sans qui aucun projet d'envergure n'est possible. Il faut sortir de nos frontières et créer les conditions de l'adhésion et de la cohésion sociale autour de partenariats équilibrés, sur la base d'une structure du capital 51/49. La SMSP, c'est 22 ans d'aventure industrielle et humaine. En décidant de construire une usine métallurgique sur la péninsule de Vavouto, une autre en Corée du sud pour le traitement plutôt que l'exportation du petit minerai, et ainsi générer quelques 2 500 emplois directs et indirects pour les calédoniens, la SMSP a relevé un autre défi qui est aussi le vôtre : prouver que les calédoniens sont capables de gérer un domaine d'activité essentiel pour leur pays. L'avenir des générations futures dans un pays juste et prospère pour une paix durable nous ramène à cette réalité ! »



## Cérémonie d'adieu pour Sang-Hong Lee après plus de 6 ans à la tête de la co-entreprise



Sang-Hong Lee a quitté SNNC. Une cérémonie d'adieu et de remerciements a été organisée en son honneur. En effet, Sang-Hong Lee a dirigé la co-entreprise depuis sa création en 2006. Lors de cette cérémonie, il a exprimé sa fierté d'avoir été au service de la co-entreprise. « Ces années passées ici ont été les périodes les plus enrichissantes et les plus brillantes de toute ma vie ». Il a ensuite adressé des messages d'encouragement à tous, aux administrateurs et aux employés, leur rappelant que désormais leur principal objectif sera de veiller à la sûreté de l'existence de l'entreprise. Il a expliqué que l'harmonie entre tous doit prévaloir, et que seuls les liens solides entre le personnel et les responsables permettront à l'entreprise de faire face aux différents défis et difficultés

qui pourront se présenter. « L'espoir pour tous est de voir cette société continuer à prospérer et devenir une très grande entreprise » ! Il aurait misé aussi bien sur l'avancée technologique que sur les compétences des travailleurs pour renforcer et accroître la production tout en développant des nouvelles techniques favorisant la réduction des coûts. Par ailleurs, Sang-

Hong Lee s'était investi à soigner l'image de l'entreprise en établissant une culture d'entreprise basée sur le principe « gagnant-gagnant », ainsi que sur les relations communautaires et sociales, tout en dirigeant l'entreprise de manière équitable et transparente. Lors de cette cérémonie, les administrateurs et les employés ont remis une plaque commémorative en l'honneur de Sang-Hong Lee, qui a consacré toute son énergie au développement de SNNC pendant 6 ans et 11 mois.

SNNC

## Nouveau Président Dong-Hag Kim Cérémonie d'investiture



Dong-Hag Kim est le nouveau président de SNNC. Une cérémonie d'accueil a eu lieu à la salle de conférence principale du centre de technologie de fabrication. Dans son discours d'investiture, Dong-Hag Kim a précisé son plan de travail déclarant que sa « tâche consistera à apporter une gestion constamment innovante, d'abord pour surmonter la crise économique mais également pour permettre à la société de se maintenir aux premiers rangs mondiaux de la technologie de fabrication du ferronickel, par l'accomplissement et l'achèvement des travaux de réalisation du projet d'extension. Aussi, je vais me concentrer sur les capacités réelles de l'entreprise, pour asseoir une organisation de travail basée sur la discipline et l'encouragement à la prise d'initiatives, à

tous niveaux et dans le respect des conditions d'hygiène et sécurité ». Dong-Hag Kim est entré à POSCO en 1984 où il a travaillé en tant que directeur de gestion et adjoint au directeur général.

NMC

## Portrait de Jean-Jacques Marowitch Chef d'équipe au laboratoire de Ouaco



Jean-Jacques a été embauché à la SMSP le 3 octobre 1987 comme échantillonneur à Téoudié. « J'ai commencé comme aide échantillonneur chargé de la préparation et de la mise en poudre des échantillons en provenance de la mine (productions, fronts, roulages) en vue des analyses en laboratoire ». Mais sa curiosité pour la mine et le trésor qu'elle renferme l'a poussé six mois plus tard, à être muté sur le massif de Gomen comme homme de grille. Etant titulaire du permis PL, et pour pallier les absences des chauffeurs (en congés ou en maladie) il fut nommé chauffeur remplaçant et suit une formation interne avant d'être confirmé chauffeur titulaire. Sur les conseils et soutiens d'anciens chauffeurs, notamment Daniel Bokola, il entreprit des études avec succès au

centre de formation de Poro et devint en 1995 chauffeur de chargeuse. En 1997, il fut muté sur le massif de Ouazanghou et mit à profits ses samedis travaillés pour se familiariser aux équipements et accéda au poste de conducteur d'engins (bull et pelle en bute). « Je voudrais remercier Lucien Nakano, chef de poste, et Manuel Mateala, chauffeur polyvalent, qui ont pris



leur temps de nous encourager et nous aider à nous former lors des samedis de récupération. L'évolution de ma carrière de chauffeur a également été possible grâce à la bonne volonté de ces personnes ». En 2004, pour des raisons de santé, il a été transféré au laboratoire d'analyse de Ouaco en poste aménagé, et après une période de formation sur les méthodes de préparation des analyses et la manipulation de produits dangereux au laboratoire central à Nouméa, il devint préparateur d'analyses. Dans son inlassable souci d'évoluer, il entama une nouvelle formation des méthodes d'analyses sur spectromètre au laboratoire central, et fut promu au poste de technicien laboratoire et analyste en 2007. « Et depuis 2012, je suis passé chef d'équipe à la demande de mon chef de service, Kalinka Terrier, qui n'a cessé de me former, et me transmettre son savoir-faire ». Mais Jean-Jacques est aussi le délégué syndical du SOENC Nickel depuis 2006. « J'ai accepté cette fonction, un peu par obligation après huit années de représentation comme délégué du personnel. Je me soucie toujours de savoir comment aider les autres. Mon choix est porté sur l'USOENC par son principe de syndicat apolitique, son combat affiché contre la vie chère et son soutien à l'emploi local. Le syndicalisme m'a permis d'aller vers les autres, d'être à leur écoute, de m'approprier leurs difficultés de travailleurs mais aussi et simplement de connaître les autres. Avec le syndicalisme, j'ai appris à comprendre les rouages du monde du travail, ses lois, mais aussi l'envie permanente d'aider les salariés, dans leur démarche de demande de formation. Je voudrais surtout participer à faire évoluer le social dans l'entreprise, aussi bien en termes de bien-être du salarié au travail et de traitements salariaux qu'en termes de conditions générales de travail ». Le parcours professionnel de Jean-Jacques démontre que chaque travailleur de la société, quel que soit son poste d'affectation, a la possibilité et le choix d'évoluer dans sa carrière. A l'exemple de Jean-Jacques, il faut en plus et surtout une grosse dose de bonne volonté pour y parvenir. « Maintenant, j'aime former les aides laborantins ou les stagiaires qui sont sous ma responsabilité. Pour moi c'est un peu rendre à ces jeunes tout le savoir-faire que j'ai acquis avec l'aide des anciens, tout au long de mon parcours professionnel. Cette évolution professionnelle je la dois également à l'entreprise qui m'a donné des opportunités de formation ».

NMC

## Miroirs de sécurité sur site à Poya Une innovation pour NMC



Les statistiques NMC concernant le taux des accidents de travail démontrent que les causes majeures des accidents restent la conduite d'engins et les accidents de trajet. Exemple en 2012, sur 55 accidents répertoriés, 38 sont causés par la conduite d'engins et durant le trajet, soit plus de 90% des accidents répertoriés. Dans le cadre de la politique de prévention routière et dans le but de renforcer la sécurité de ses travailleurs, le centre minier de Poya, sous l'égide de son chef de centre Jean-Yves My, a décidé de passer à la vitesse supérieure. Avec l'impulsion de sa technicienne d'hygiène et sécurité Breenda Nagle, une dizaine de miroirs de sécurité ainsi qu'une soixantaine de panneaux de signalisation ont été posés sur la piste de roulage. Les miroirs sont posés

stratégiquement sur l'ensemble des virages aigus des pistes principales de roulage afin d'aider les chauffeurs à visualiser les montées ou descentes en sens inverse, à mieux réagir et mieux se positionner pour faciliter la circulation en toute sécurité dans les deux sens. « Je tiens à féliciter le travail réalisé par l'équipe à Minouche pour la mise en terre, le scellement béton ainsi que la fixation de 10 miroirs sur la piste de roulage du centre de Poya. Ce travail a été fait

avec beaucoup de rigueur et je les en remercie ainsi que toutes les autres personnes qui ont contribué à ces travaux », affirme Brenda. Selon les évaluations des risques professionnels effectuées en 2010-2011, plusieurs secteurs avaient été identifiés comme prioritaires. Des recommandations découlant de ces évaluations de risque, préconisaient la mise en place des mesures de protection, entre autres, dans le secteur de la circulation sur mine, la formation et la remise à niveau des connaissances et comportements des chauffeurs d'engins miniers.

NMC

## Résultats des analyses d'amiante Prélèvements de 2012

Selon le plan de prévention d'amiante, la société a organisé en 2012, une campagne de prélèvement d'amiante selon une stratégie d'analyses déterminée, dans les quatre centres miniers ainsi qu'au laboratoire central du 19 au 25 octobre inclus. L'organisation des prélèvements s'est déroulée en fonction des contraintes du planning LBTP (organisme extérieur chargé d'effectuer le prélèvement) et des contraintes climatiques, en collaboration avec les chefs de centre. Les prélèvements d'air de type statique ou individuel concernent l'ensemble des postes de travail exposés à la poussière, c'est-à-dire l'ensemble du processus minier : mine, grilles, plateformes de stockage, ateliers, laboratoires, wharfs et bord de mer. Les résultats ont été réceptionnés et enregistrés dans une base de données disponible au laboratoire central et à la direction technique. Cette base peut à tout moment être consultée par le SMIT, la direction du travail ou le CHSCT. Une compilation des résultats a été mise en forme pour être communiquée aux chefs de centre qui assureront la communication aux employés des centres, collectivement pour les activités et individuellement pour les analyses individuelles. Une copie de cette compilation a été envoyée au SMIT et une présentation a été faite à la dernière réunion du CHSCT tenue le 26 mars dernier à Nouméa.

NMC

## Intégration des conducteurs d'engins Première promotion du CFTMC de Poro



La première promotion, composée de 15 stagiaires du CFTMC de Poro ont intégré deux de nos centres miniers, celui de Nakéty et celui de Ouaco, en tant que conducteurs d'engins miniers. En effet, au cours de l'année 2012, un partenariat de formation a été signé entre la NMC, la province Nord et le gouvernement dont les objectifs étaient de former et recruter (à l'issue de la formation et sous condition de réussite à un examen final) des jeunes issus des zones géographiques de nos centres ayant les compétences minimums pour être opérationnels à la conduite d'engins dès leur embauche. C'était également l'opportunité pour la société d'anticiper les besoins en compétences au vue du projet d'extension. Ainsi en juillet 2012, NMC a procédé, en

collaboration avec deux organismes de formation, le Banian Ingénierie et Formation ainsi que le CFTMC de Poro, à une présélection de candidats. Sur 213 demandes, 15 candidats ont été retenus dont 13 devant être affectés à l'issue de la formation au sein du centre de Nakéty et 2 au centre de Ouaco. La formation au CFTMC de Poro, s'est déroulée sur une période de 8 mois : une période de préformation consistant à une remise à niveau du savoir-faire et du savoir-être des stagiaires, ainsi qu'une préparation au permis VL/PL ; et une période de



formation technique à proprement dite à la conduite de tombereau, de chargeuse, de bull et de pelle hydraulique, ayant pris fin le 14 décembre 2012. L'ensemble des 15 candidats ont réussi avec succès leur examen diplômant et ont été embauchés au sein de nos deux centres le 18 février 2013. De cette première promotion est ressorti : 8 conducteurs de tombereau dont 7 pour le centre de Nakéty et 1 pour le centre de Ouaco, 2 conducteurs de bull pour Nakéty, 3 conducteurs de chargeuse dont 2 pour Nakéty et 1 pour Ouaco, et 2 conducteurs de pelle hydraulique pour Nakéty. La réalisation de ce projet est une véritable satisfaction tant pour la direction générale que la direction des ressources humaines, la direction des opérations et l'ensemble des partenaires (province Nord, gouvernement, CFTMC de Poro, MIJ et Cap Emploi).

NMC

## Embauches et nominations

Isidore Chung, ingénieur planification long terme est nommé responsable du département planification minière et est rattaché à Lina Chung, directrice technique. Murielle Arnaud a été embauchée en qualité de technicienne laboratoire en remplacement de Daniela Vico à son départ de l'entreprise et est rattachée à Elodie Boere, responsable des laboratoires. Stéphane Favel a été embauché en qualité de responsable technique des opérations marines et est rattaché à Hyo Chan Kim.

CTM

## Réunion des capitaines à la Néra de Bourail



A l'initiative de Gilles Mattias Tome, responsable d'exploitation de Cotransmine, une première réunion des capitaines s'est tenue à la Néra de Bourail, carrefour stratégique de nos trois centres de batellerie. Cette rencontre se voulait être un échange formel entre le vécu quotidien de nos capitaines et les attentes de l'armement. Quatorze points sont inscrits à l'ordre du jour : affectation des remorqueurs par capitaine, affectation des remorqueurs par port, prérogatives des capitaines (pouvoirs), hiérarchie, capitaines ayant des modules à repasser, plan de formation 2013, autorité et Haut-Commissariat, documents à remplir, respect des horaires de travail, pointage des heures de présence des permanents et intermittents au wharf, absences

non autorisées, personnel naviguant à jour au niveau des visites médicales et CIN minimum obligatoire, bâchage de 2 chalands minimum et mise au wharf de deux chalands à chaque chargement, nouvelle réglementation à la darse et emplacement des voitures du personnel.

CTM

## 1 000 relais santé sécurité en partenariat avec le gouvernement

Cotransmine est adhérent du programme « 1 000 relais santé sécurité », initié par le gouvernement, via la Direction du Travail et de l'Emploi. Le programme consiste à identifier chaque année quelques volontaires en charge d'une certaine culture sécurité. La Direction

du Travail et de l'Emploi leur offrira une sensibilisation de 4 heures, dispensée par des professionnels, quel que soit le lieu d'affectation de ces volontaires en Calédonie ! En s'inscrivant dans le dispositif global de développement d'une culture santé sécurité au travail mené par le gouvernement, Cotransmine partage les différents objectifs de cette campagne qui institue la fonction de relais santé sécurité au travail au sein des entreprises. Cette démarche se présente comme un outil de progression des entreprises sur l'obligation de prévention des accidents du travail. Son développement vise à soutenir les efforts déployés et systèmes mis en place par les employeurs en matière de santé et de sécurité. Le « relais santé sécurité au travail » proposé par la campagne vient en complément des activités du service hygiène, sécurité et environnement de la société.

KNS

## Mise en service du processus NST Evènement historique à Vavouto



Mercredi 10 avril à 12h55, une première coulée de 60 tonnes de scories a été réalisée et huit heures plus tard à 20h35, ce fut la première coulée de métal dite « technique ». Le four a été allumé le 29 janvier dernier. Environ 1 200 tonnes de charge ont été nécessaires pour permettre la restitution de cette première coulée, composées de 50% de ferronickel et 50% de produit nickel, incluant 300 tonnes de minerai extrait du massif Koniambo et des scories importées. L'homogénéité de la chaleur a intensifié la température et permis la montée progressive du bain métal. La fusion constitue l'étape finale. A très haute température, le minerai fond. La scorie se forme sur le dessus et le ferronickel bien plus lourd, se dépose au fond. Vient alors le temps de « la

percée », soit le pas historique de l'usine, réalisée par les techniciens du four. Un premier trou est réalisé par la perceuse dans la paroi du four générant une chaleur atteignant 1600°C. L'utilisation de la lance à oxygène a permis d'achever la percée de la paroi laissant jaillir les toutes premières coulées de métal, accompagnées bien sûr des larmes d'émotion des techniciens du four qui voient un rêve devenir réalité devant leurs yeux ! Le président de l'usine déclare avec enthousiasme qu'il est « extrêmement fier de toute l'équipe, de la conception aux étapes successives d'élaboration du projet, d'ingénierie, de construction, d'essais avant exploitation et de mise en service, et maintenant de l'équipe d'opérations et de maintenance. Ensemble, nous avons fait de cette grande première dans l'histoire de l'usine du Nord un succès prometteur pour l'avenir ». L'équipe officiant cette étape majeure constituant l'entrée dans l'ère de production de l'usine pyrométallurgique du Nord, était composée de David Tisdale, Frédéric Briand, Astride Wema, Jean Larochelle, Juliano Ounou, Franck Félix Mejia Vasquez, Emeric Levasseur et Benoît Pelletier, et supervisée par Rémi Ripamonti chef du département pyrométallurgie en présence du président de l'usine Peter Hancock.

KNS

## Hygiène et Sécurité Des radars pédagogiques sur le site

Une nouveauté à l'usine du Nord ! Des radars pédagogiques ont fait leur apparition dans le paysage de Vavouto. L'objectif est de sensibiliser les travailleurs à la vitesse à laquelle ils roulent qui parfois les échappe ! Ils sont au nombre de 8 et répartis sur plusieurs zones



> AVRIL 2013

(4 sur le massif et 4 sur la zone industrielle de Vavouto). Leur calibration est en cours et sera complétée sous peu. Ils permettront d'enregistrer et produire des statistiques sur la vitesse selon différents segments de route du site et en fonction de certaines heures et par la suite élaborer des solutions pour améliorer les comportements au volant.

KNS

## Médecine du travail

### Nécessité journalière d'activité physique

La fréquence et la pratique de l'activité physique jouent un rôle significatif pour la santé comme le suivi et la perte de poids. Selon l'indice de masse corporelle, on distingue différents niveaux de poids : maigre, normal, surpoids ou obésité. L'indice de masse corporelle se calcule en divisant le poids (en kg) par la taille au carré et permet d'évaluer la matière grasse d'une personne en déterminant sa corpulence : trop maigre ou trop grosse. Mais attention ! Les personnes physiquement en forme et très musclées pourraient être considérées comme en surpoids compte tenu de leur indice de masse corporelle, alors qu'une partie de leur poids représente leur masse musculaire. La mesure de l'indice de masse corporelle doit alors être complétée par celle du tour de taille, qui fournit une indication sur la qualité de tissu graisseux abdominal. Plus la graisse abdominale est importante, plus le risque de développer un diabète de type 2, une hypertension artérielle et une maladie cardiaque coronarienne est élevé. Compte tenu de l'accroissement du phénomène de l'obésité et des problèmes de santé qui y sont associés, l'activité physique d'au moins trente minutes par jour est indispensable. Les personnes qui pratiquent un sport ou une activité physique peuvent non seulement maintenir un poids approprié de bonne santé, mais aussi atténuer le risque de développer des maladies chroniques tout en préservant la santé des os et des articulations.

KNS

## Les femmes du site de Vavouto

### Lancement d'un « projet de cœur »

Intercepté par l'accueil chaleureux fait aux participant(e)s des journées interculturelles, un groupe composé des femmes du site, s'est réuni pour lancer le projet « Femmes de cœur ». Prévu en dehors des activités de la société, l'objectif du projet consiste à organiser une journée de partage avec l'invitation des « mamans » des tribus environnantes, ayant auparavant donné de leur temps aux activités des rencontres interculturelles, pour passer ensemble un moment agréable. Ce rassemblement devrait avoir lieu le samedi 25 juin 2013 à la maison des employés de l'usine « La Kaz'à'Nous ». Au programme de cette journée : le partage et l'échange culturel se feront au travers de l'art culinaire. Chacune devra cuisiner, faire goûter ses spécialités et partager ses recettes. D'autres activités seront au rendez-vous. Une invitation a été lancée à toutes les femmes travaillant sur le site industriel de Vavouto, calédoniennes, expatriées ou femmes d'expatriés, pour se joindre à cette initiative.



Groupe SMSP  
Immeuble  
Carcopino  
3000 - BP 66  
98845 Nouméa  
[www.smsp.nc](http://www.smsp.nc)



papier recyclable